

Afrique de l'Ouest

Mise à jour 4Mi

Couvrant les données recueillies par les 4Mi au Mali et au Niger en juillet.

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site web](#) ou s'inscrire [ici](#) à la liste de diffusion.

Vue d'ensemble

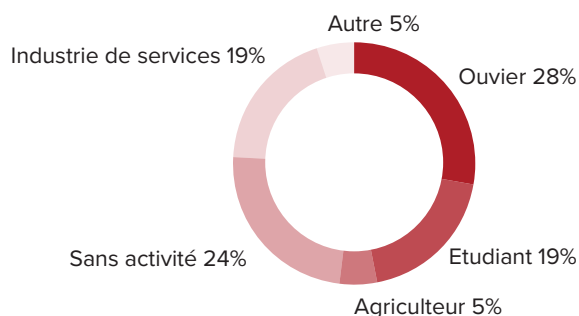
En juillet, le Mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) en Afrique de l'Ouest a mené 101 enquêtes approfondies avec des migrants et réfugiés au Mali et au Niger. Les moniteurs 4Mi ont interrogé 41 personnes au Niger, à Agadez et Niamey, et 60 personnes au Mali, à Mopti, Gao et Tombouctou.

Profils



63 hommes et 38 femmes ont été interrogés, originaires de 17 pays d'Afrique centrale et de l'ouest. L'âge moyen des répondants est de 26 ans. 30% d'entre eux ont reçu une éducation secondaire (collège ou lycée) et 26% une éducation primaire. 17% ont obtenu un niveau licence ou master, et 12% n'ont reçu aucune éducation scolaire. Dans leur pays d'origine, 57% des migrants et réfugiés interrogés exerçaient une activité professionnelle, 24% étaient sans emploi et 19% étudiants.

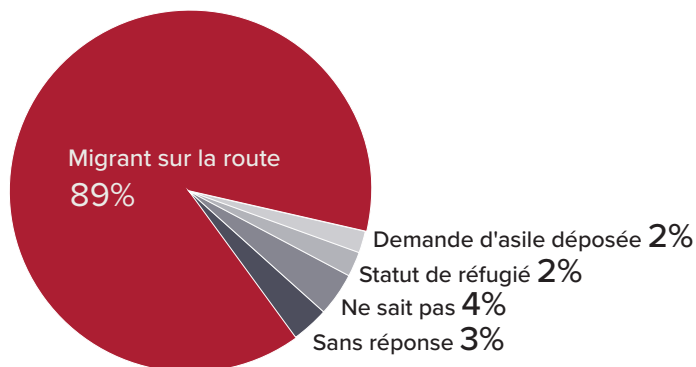
1. Activité dans le pays d'origine



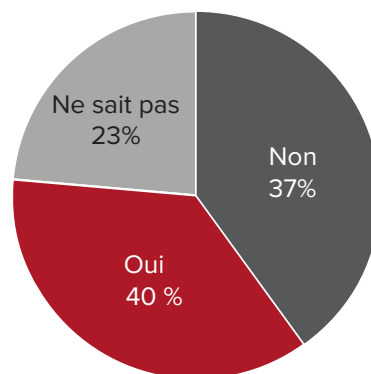
Asile et statut

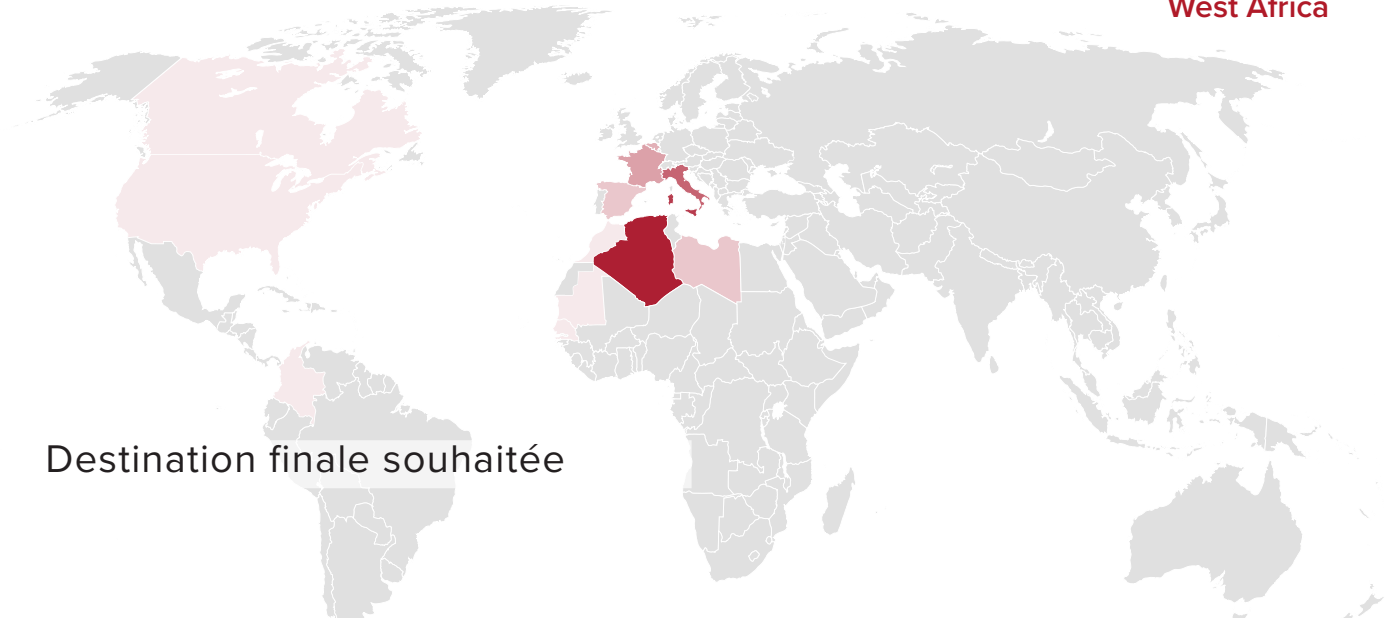
Parmi les répondants, 2 ont déposé une demande d'asile au Burkina Faso et 2 ont reçu le statut de réfugié au Niger. 40% des répondants ont indiqué avoir l'intention de déposer une demande d'asile dans leur pays de destination, dont la majorité en Algérie. Bien que ces chiffres ne soient pas représentatifs du nombre total de personnes qui migrent, ils montrent qu'il y a des demandeurs d'asile et réfugiés dans ces flux migratoires.

2. Asile et statut



3. Intention de demander l'asile dans le pays de destination





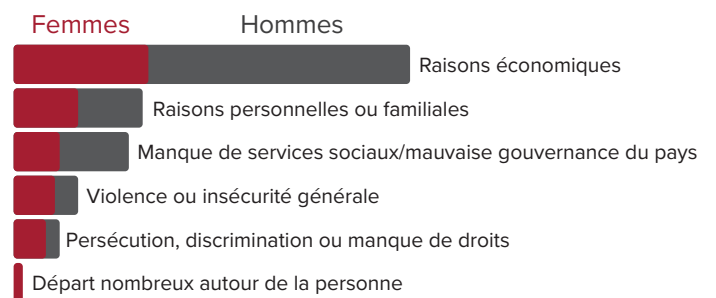
Motivations de départ

86 migrants ont déclaré le facteur économique comme l'une des raisons de départ et 25 personnes que le manque de services ou la mauvaise gouvernance du pays les ont incité à partir.

28 personnes, dont 14 femmes ont indiqué être parties pour des raisons familiales ou personnelles. Ces femmes sont parties à cause de la mort d'un membre de la famille (6), rejoindre de la famille (4), ou fuir un mariage forcé (1 au Niger et 1 au Nigéria) ou pour cause de divorce (2).

14 personnes ont déclaré avoir quitté leur pays à cause de la violence ou de l'insécurité générale, dont 9 personnes à cause de la présence de groupes armés, notamment au Mali (4), au Niger (2) et au Nigéria (2). 10 personnes ont indiqué avoir quitté leur pays à cause de persécution, discrimination ou manque de droits, pour des raisons ethniques ou religieuses (4), politiques (3) ou à cause de discrimination basée sur l'orientation sexuelle (3).

4. Motivations de départ



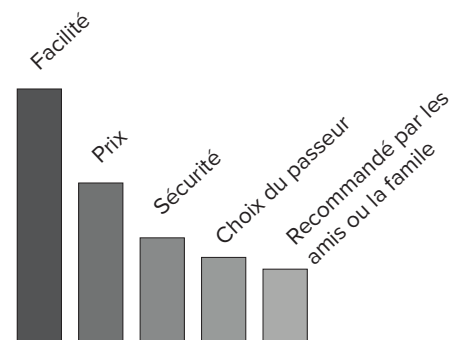
Le voyage

Les migrants et réfugiés interrogés ont indiqué différents critères pour choisir la route empruntée : la facilité d'accès (65), le prix (41), la sécurité (27), le choix de la route par le passeur (22) ou les recommandations des amis ou de la famille (19).

37% des répondants ont déclaré avoir pris la décision de partir eux-mêmes. Parmi les autres, 39% ont indiqué avoir été influencés par leurs amis, 17% par leurs parents, 9% par leurs frères et sœurs, 20% par d'autres membres de la famille et 10% par la diaspora.

La majorité des répondants a déclaré l'Europe (40%) et l'Afrique

5. Choix de la route



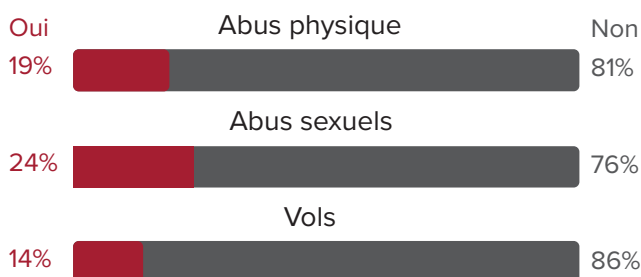
du Nord (38%) comme destination finale souhaitée. Les migrants et réfugiés interrogés au Mali souhaitent majoritairement se rendre en Afrique du Nord (62.5%) et notamment en Algérie (59%). L'Europe est la destination finale souhaitée pour la majorité des migrants et réfugiés interrogés au Niger (74%), principalement en Italie (22%).

Protection

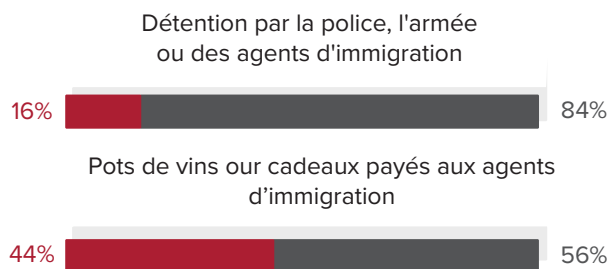
Les répondants ont rapporté 32 cas d'abus physiques, commis par les forces de sécurité, police ou militaires (52%), passeurs (37%) ou groupes criminels (11%). La plupart de ces abus ont été perpétrés au Niger (20 cas) et au Burkina Faso (7 cas). Les femmes interrogées ont rapporté 12 cas d'abus sexuels, commis par des passeurs (59%) et forces de sécurité, police ou militaires (41%). 5 cas de viols ont été rapportés, dont 4 au Niger, à Agadez. 15 cas de vols ont également été rapportés, dont 13 commis à Agadez au Niger. Ces vols concernent les affaires personnelles (14 cas), l'argent (11 cas) et les documents (5 cas).

16% des migrants et réfugiés interrogés ont été détenus par la police, des militaires ou agents d'immigration, au Niger, à Agadez (12 cas), au Burkina Faso à Kantchari (2 cas) et au Mali à Mopti (2 cas). 44% des répondants ont payé des pots de vin à des agents d'immigration, en moyenne 3 fois au cours de leur voyage et à la hauteur de 12 000FCFA (22 USD) par pot de vin. Les villes les plus concernées sont Agadez (23 cas) et Zinder (12 cas) au Niger, Mopti au Mali (9 cas), Ouagadougou (5 cas) et Kantchari (5 cas) au Burkina Faso

6. Incidents de protection



7. Détention et pots de vin



Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Niger et le Mali, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

Le 4Mi est généreusement soutenu au Mali et au Niger par le HCR

